



## L'activité normande entre deux eaux

**A**u troisième trimestre 2015, l'emploi salarié marchand est stable. L'intérim se développe mais l'industrie et la construction perdent des emplois. Le taux de chômage augmente de 0,2 point. La hausse du nombre de demandeurs d'emploi s'atténue mais la situation est contrastée : elle s'améliore pour les jeunes en recherche d'emploi, mais se dégrade encore pour les plus de 50 ans et les chômeurs de longue durée. Dans la construction, les mises en chantier de locaux non résidentiels se redressent mais celles des logements continuent de baisser. Les créations d'entreprises traditionnelles poursuivent leur progression. Les défaillances d'entreprises sont en léger recul. La fréquentation hôtelière est en baisse.

Catherine Sueur (Insee)

Rédaction achevée le 25 janvier 2016

### Stabilisation de l'emploi salarié grâce à la reprise de l'intérim

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2015, l'emploi salarié dans les secteurs marchands se stabilise par rapport au trimestre précédent, en Normandie comme en France métropolitaine (figure 1).

Au niveau départemental (figure 2), il augmente modérément dans l'Eure (+ 0,3 %) et le Calvados (+ 0,1 %). Il est stable dans la Manche, et subit une baisse, légère en Seine-Maritime (- 0,1 %), plus forte dans l'Orne (- 0,5 %).

L'intérim se renforce en Normandie (+ 3,9 %, soit 1 300 postes créés) après une baisse de 1,4 % au trimestre précédent. En France métropolitaine, la progression est de 3 % (figure 3) au 3<sup>e</sup> trimestre. La reprise de l'intérim bénéficie aux cinq départements normands mais elle est plus soutenue dans l'Eure (+ 9,2 %) et dans le Calvados (+ 5,3 %).

### 1 Évolution de l'emploi salarié marchand

— Normandie  
— France métropolitaine

Indice base 100 au 1<sup>er</sup> trimestre 2005



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

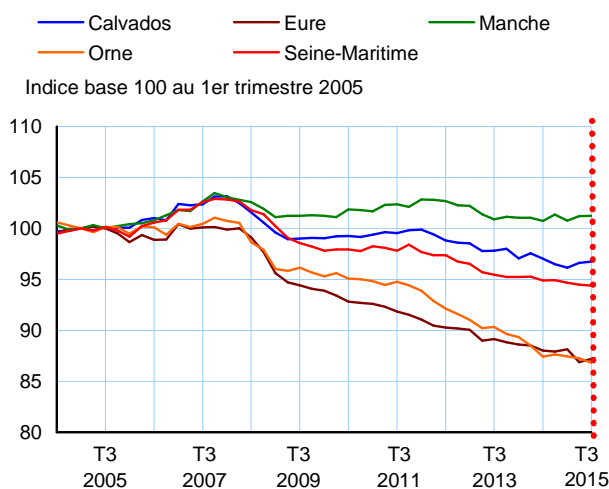
Note : données trimestrielles, données provisoires pour le troisième trimestre 2015.

Source : Insee, estimations d'emplois.

## Baisse de l'emploi dans la construction et l'industrie

L'emploi salarié dans le secteur de la construction (figure 4) diminue de 1,0 % (-0,8 % en France métropolitaine). En Normandie, ce secteur perd 730 postes salariés. Cette baisse touche les cinq départements normands et particulièrement l'Eure (-1,5 %) et la Seine-Maritime (-1,4 %).

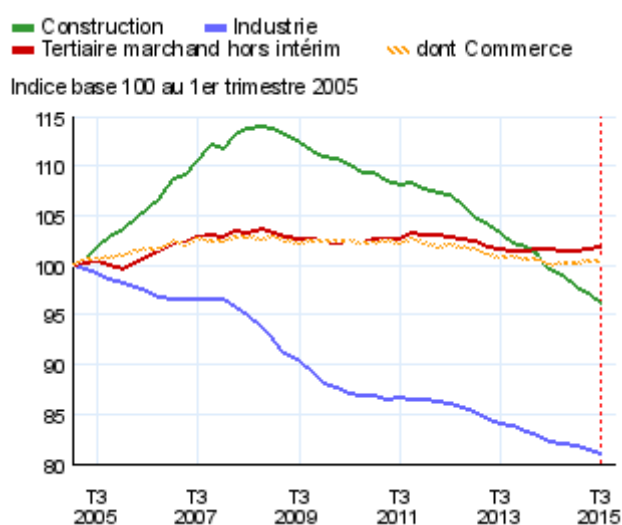
### 2 Évolution de l'emploi salarié par département



Les effectifs salariés industriels se contractent de 0,5 % en Normandie comme en France métropolitaine. L'industrie normande perd ainsi 980 postes salariés. Le département du Calvados est le plus touché par cette baisse (-1,4 %). Néanmoins, l'emploi industriel est stable dans le département de la Manche et progresse très faiblement (+0,4 %) dans celui de l'Orne.

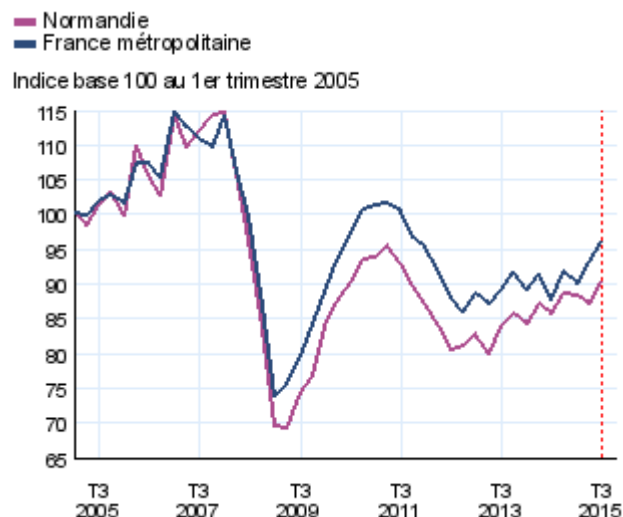
Hors intérim, l'emploi tertiaire augmente de 0,1 %, en Normandie comme en France métropolitaine, soit 400 emplois créés dans la région. Cette progression est un peu plus élevée dans le département du Calvados (+0,4 %). En revanche, l'emploi de ce secteur baisse dans le département de l'Orne (-1,2 %).

### 4 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



Sur un an, 3e trimestre 2015 comparé au 3e trimestre 2014, le taux de chômage augmente de 0,1 point en Normandie et de 0,2 point en France métropolitaine.

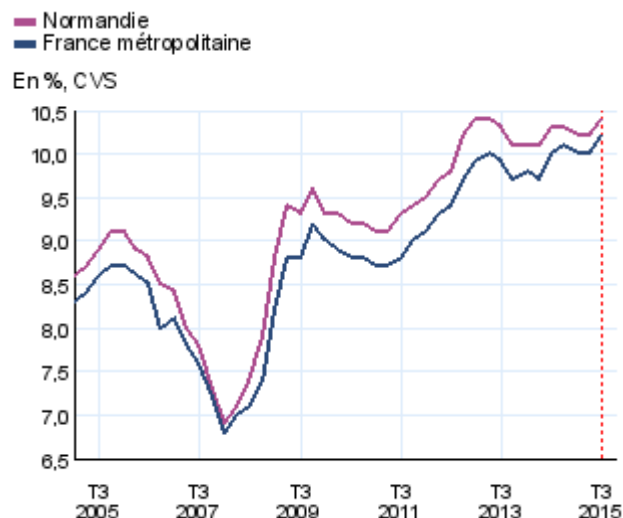
### 3 Évolution de l'emploi salarié intérimaire



En moyenne au 3e trimestre 2015, le taux de chômage augmente de 0,2 point par rapport au trimestre précédent, en Normandie comme en France métropolitaine. Il s'établit ainsi à 10,4 % de la population active en Normandie et à 10,2 % en France métropolitaine (figure 5).

### Le chômage repart à la hausse

### 5 Taux de chômage



Au niveau départemental, le taux de chômage augmente davantage (+0,3 point) dans l'Orne et en Seine-Maritime pour s'établir respectivement à 9,8 % et 11,4 %. Dans les trois autres départements normands, le taux de chômage augmente de 0,2 point et atteint 8,5 % dans la Manche, 10,1 % dans le Calvados et 10,7 % dans l'Eure.

Au 30 septembre 2015, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B ou C (tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi) augmente de 0,5 % par rapport à fin juin de la même année, en Normandie comme en France métropolitaine. Cette augmentation est plus modérée qu'à la fin du trimestre précédent (+1,5 % en Normandie). La situation s'améliore en effet pour les

jeunes de moins de 25 ans en recherche d'emploi, leur nombre diminuant de 2,7 %, après une hausse de 1,2 %. Mais le nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans et celui des personnes inscrites depuis plus d'un an s'accroît de 2,4 %, soit au même rythme qu'à fin juin 2015. Au total en Normandie, 283 500 demandeurs d'emploi de catégories A, B ou C étaient inscrits à Pôle Emploi fin septembre 2015, soit 1 500 de plus qu'à fin juin de la même année.

## Reprise de la construction de locaux non résidentiels

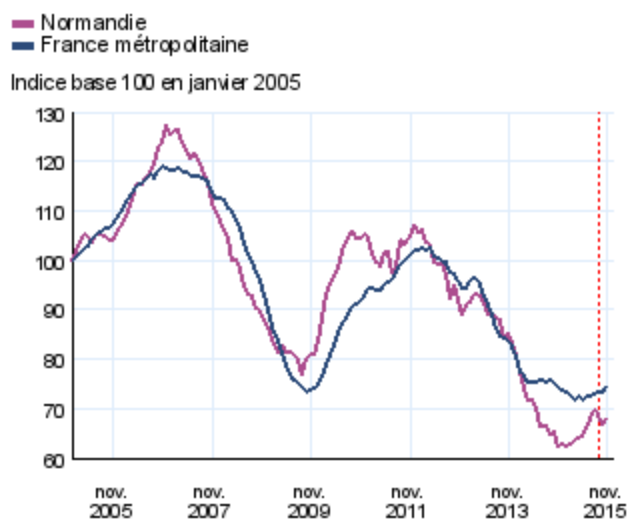
Fin septembre 2015, en données cumulées sur les 12 derniers mois, le nombre de logements mis en chantier diminue de 5,2 % par rapport au trimestre précédent (figure 6). Le recul de l'activité, constaté depuis un an, se poursuit en Normandie tandis qu'au niveau national, la reprise se confirme (+ 1,0 % après + 0,6 %). Au total, 13 200 logements ont été mis en chantier sur 12 mois en Normandie.

Les autorisations de construction de logements (figure 7) progressent, davantage en Normandie (+ 4,4 %) qu'en France métropolitaine (+ 0,4 %).

Sur la même période, les mises en chantier de locaux à usage non résidentiel reprennent en Normandie (+ 11,6 %), alors que le recul se poursuit en France métropolitaine (- 2,6 %). Sur les douze derniers mois, 1 300 milliers de m<sup>2</sup> de locaux non résidentiels ont été mis en chantier en Normandie. Les mises en chantier d'entrepôts, de locaux industriels et de bureaux contribuent le plus à cette hausse tandis que celles des locaux d'exploitation agricole et forestière, et surtout de service public, restent orientées à la baisse.

A contrario, les permis de construire des locaux non résidentiels diminuent, plus fortement en Normandie (- 1,5 % contre - 0,8 % en France métropolitaine).

## 7 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



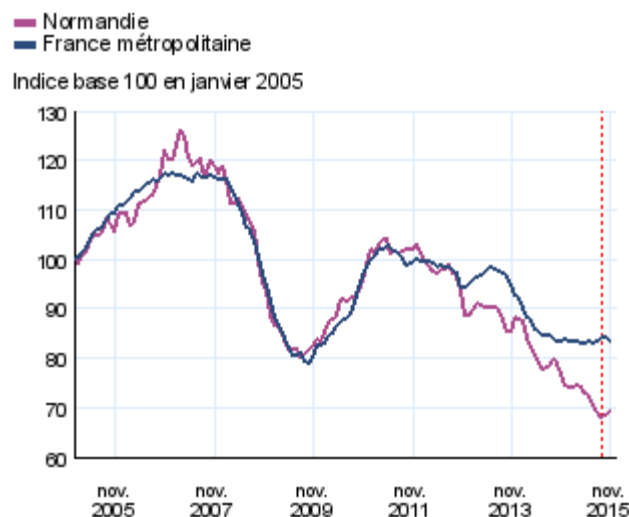
Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.  
Source : SoeS, [Sit@del2](mailto:Sit@del2).

## Les touristes moins nombreux dans l'hôtellerie

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2015, la fréquentation hôtelière fléchit de 2,7 % par rapport au même trimestre un an auparavant en Normandie tandis qu'elle progresse de 3,3 % en France métropolitaine (figure 8).

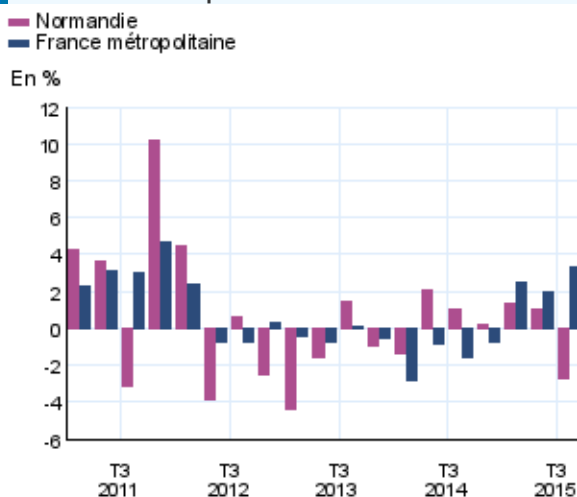
En Normandie, la clientèle étrangère se contracte fortement (- 6,8 %) après deux années de hausse sur la même période estivale. Le recul de la clientèle française est moins prononcé (- 0,5 %). Celle-ci représente deux-tiers des 2,6 millions de nuitées enregistrées dans les hôtels normands ce trimestre. A contrario en France métropolitaine, la clientèle étrangère progresse (+ 4,2 %), davantage que la clientèle française (+ 2,7 %).

## 6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.  
Source : SoeS, [Sit@del2](mailto:Sit@del2).

## 8 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.  
Évolution du nombre de nuitées du mois de l'année n par rapport au mois de l'année n-1.  
Suite au changement de classification début 2014, les données 2011 à 2013 ont été réévaluées.  
Source : Insee ; en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

## Les créations d'entreprises traditionnelles toujours dynamiques

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2015, hors micro-entrepreneurs, les créations d'entreprises font preuve de dynamisme, en augmentation de 5 % en Normandie et de 2,8 % en France métropolitaine (figure 9). En Normandie, ces créations augmentent de 15,1 % dans le secteur regroupant le commerce, les transports et l'hôtellerie-restauration, et de 2,2 % dans l'industrie. Elles restent stables dans la construction, mais diminuent de 0,6 % dans les services.

Sous statut de micro-entrepreneur en revanche, la baisse des créations se poursuit, (- 3,9 % en Normandie et - 3,4 % au niveau national), excepté dans le secteur des services en forte progression, de 10,3 % en Normandie et de 6,1 % en France métropolitaine.

Au total, les créations d'entreprises amorcent une légère reprise par rapport au trimestre précédent. Leur nombre augmente de + 1,5 % (après - 6,0 %) en Normandie et + 0,2 % (après - 4,6 %) en France métropolitaine. Au 3<sup>e</sup> trimestre 2015, 4 300 entreprises ont été créées en Normandie.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2015 en données cumulées sur un an, les défaillances d'entreprises diminuent de 0,4 % par rapport au

trimestre précédent en Normandie et de 0,7 % en France métropolitaine (figure 10).

Dans la région, le secteur des services et celui de la construction

(- 1,2 % chacun) contribuent le plus à cette baisse. Toutes activités confondues, sur un an, 2 850 entreprises ont été soumises à une procédure de redressement judiciaire en Normandie. ■

## 9 Créations d'entreprises

■ Normandie hors micro-entr.  
■ France métro. hors micro-entr.  
■ Normandie y/c micro-entr.  
■ France métro. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

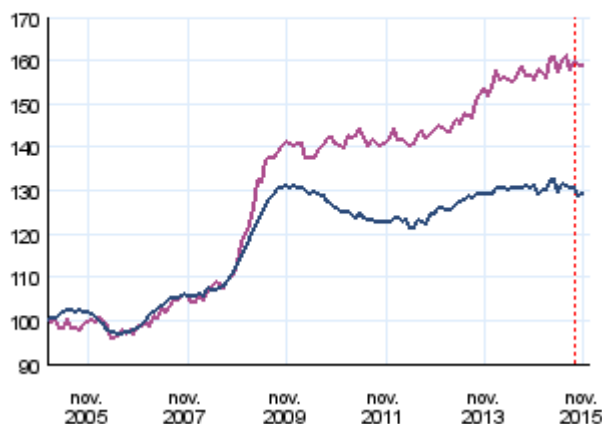
Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS). Les créations sous régime de micro-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

## 10 Défaillances d'entreprises

■ Normandie  
■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 12 janvier 2016, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

### Conjoncture nationale : En France, l'activité a rebondi au troisième trimestre (+ 0,3 % après 0,0 % au deuxième trimestre).

En France, le PIB a progressé de 0,3 % à l'été 2015, porté par le rebond de la production manufacturière et par l'accélération de l'activité dans les services marchands. Alors qu'il tendait à se redresser depuis fin 2014, l'emploi salarié marchand s'est stabilisé au troisième trimestre 2015. Dans le même temps, le taux de chômage a augmenté. Le pouvoir d'achat des ménages, dont la progression atteindrait 1,7 % en 2015, son plus haut niveau depuis 2007, continue de soutenir leur consommation. Leur investissement en logement a continué de peser sur l'activité, mais cesserait de se replier d'ici mi-2016. Enfin l'investissement des entreprises accélérerait encore légèrement. Au quatrième trimestre, après les attentats meurtriers du 13 novembre à Paris, l'activité dans les services s'infléchirait à la baisse et le PIB n'augmenterait que de 0,2 %. Au premier semestre 2016, ces effets ne pèseraient quasiment plus et l'économie française accélérerait (+ 0,4 % par trimestre).

### Contexte international : Au troisième trimestre, la progression de l'activité est restée solide dans les économies avancées

Dans les pays émergents, l'activité a faiblement redémarré au troisième trimestre 2015, après deux trimestres de fort ralentissement. La croissance semble se stabiliser en Chine, tandis qu'en Russie le PIB a cessé de se replier. Les importations des économies émergentes ont repris un peu d'élan, permettant une progression du commerce mondial à l'été après deux trimestres consécutifs de contraction.

Au troisième trimestre, l'activité a ralenti aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans la zone euro, le PIB s'est à peine infléchi à la baisse, pénalisé par un trou d'air dans les exportations. La reprise continue toutefois de se diffuser progressivement : l'accélération de l'emploi et des salaires ainsi que la diffusion de la récente baisse des prix du pétrole soutiennent le pouvoir d'achat des ménages. Au premier semestre 2016, la croissance des économies avancées resterait solide, notamment du fait d'une légère accélération dans la zone euro.

Insee Normandie  
5, rue Claude Bloch - BP 95137  
14024 Caen Cedex -

Directeur de la publication :  
Daniel BRONDEL

Rédacteur en chef :  
Maryse CADALANU

Attachés de presse :  
Martine Chéron (Rouen)  
Tél : 02.35.52.49.75  
Philippe Lemarchand (Caen)  
Tél : 02.31.15.11.14

ISSN : en cours  
© Insee 2016

### Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture, décembre 2015 - Résistance  
[www.insee.fr/fr\\_rubrique/Thèmes/conjoncture/analyse\\_de\\_la\\_conjoncture](http://www.insee.fr/fr_rubrique/Thèmes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture)
- [www.insee.fr/fr/Thèmes/Conjoncture/Conjoncture régionale/Normandie](http://www.insee.fr/fr/Thèmes/Conjoncture/Conjoncture_régionale/Normandie)



**Insee**  
Mesurer pour comprendre